

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **39 (1952)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

November 1952 / 39. Jahrgang / Heft 11

INHALT

Die Humanisierung der Stadt, von <i>S. Giedion</i>	345
Das Centro Svizzero in Mailand. Architekt: Dr. h. c. Armin Meili BSA, Zürich	353
Gemeinschaftshaus der AG. Brown, Boveri & Cie. in Baden. Architekt: Dr. h. c. Armin Meili BSA, Zürich	367
Die junge französische Plastik, von <i>François Stahly</i>	369
Gedanken ohne Überschrift, von <i>Werner Schmalenbach</i>	377
Teppiche aus Griechenland, von <i>Willy Rotzler</i>	380
WERK-Chronik	
Tribüne	* 153 *
Verbände	* 156 *
Ausstellungen	* 158 *
Ausstellungskalender	* 166 *
Tagungen	* 168 *
Wettbewerbe	* 169 *
Technische Mitteilungen	* 170 *
Berichtungen	* 170 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Prof. Dr. phil. Siegfried Giedion, Generalsekretär der CIAM, Zürich; Dr. phil. Willy Rotzler, Assistent am Kunstgewerbemuseum Zürich; Werner Schmalenbach, Assistent am Gewerbemuseum Basel; François Stahly, Bildhauer, Bellevue-Meudon.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich. *Bildende Kunst und Redaktionssekretariat:* Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur. Meisenstraße 1, Winterthur, Telefon 2 22 56

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung: Buchdruckerei Winterthur AG, Technikumstr. 83, Postfach 210, Telefon 2 22 52, Postscheck VIIIb 58

Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Högger
Straße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Professor Dr. Max Huggler, Konservator des
Kunstmuseums Bern

jointement à un immeuble de rapport, financé par la Société et aussi par un prêt de la Confédération. En 47, à la suite d'un concours, la conception de A. M. fut retenue comme la meilleure. Le chaos créé par les destructions dues à la guerre eut au moins l'avantage de permettre à l'administration milanaise de négliger une réglementation vieillie et d'apporter une méritoire compréhension aux projets à elle soumis. L'ensemble du «Centro Svizzero» se compose d'un bâtiment de premier plan relativement bas abritant l'Office suisse du Tourisme, la Banque Vonwiller, le Consulat général de Suisse, la Chambre de Commerce suisse et l'Association suisse des Commerçants, plus le club de la Société suisse, la Salle des Fêtes, etc., et au 4^e étage un bar. En arrière, un haut bâtiment de 20 étages avec restaurant sur le toit constitue l'édifice profane actuellement le plus élevé de Milan (80 m), hauteur justifiée entre autres par la proximité des Jardins Publics. Sans que le présent résumé puisse entrer dans les détails techniques, dont on trouvera l'essentiel dans les légendes, notons cependant que le Centre Suisse s'approvisionne lui-même en eau (2 puits) et en électricité (centrale autonome).

Edifices en construction

Foyer social de Brown, Boveri & Cie S. A., Baden 367
Armin Meili, arch. FAS/SIA, Zurich

Ce foyer social pour les ouvriers (celui des employés existait déjà) a été commencé en août 52; il n'est pas seulement un restaurant, mais un véritable club pouvant accueillir 3000 personnes, servi en 2 séries de 45 minutes leur repas à 2800 convives (cuisines doubles). Bibliothèque, salles de spectacle, douches, jeux de quille, ateliers pour travaux d'amateurs en complètent les avantages d'un caractère hautement social.

La jeune sculpture française 369

par François Stahly

Vu les positions clés conservées encore par l'art officiel et en l'absence d'un art non académique légitimement héritier d'un Maillol ou d'un Despiau, les jeunes sont presque nécessairement poussés à adhérer à l'«avant-garde», et leur «indépendance» forcée leur impose une attitude étrangement spéculative. Ni les «scandales» dont s'honore leur intransigeance (p. ex. à propos du Christ de Germaine Richier), ni le «Salon de la jeune Sculpture» n'ont encore réussi à faire sortir l'art plastique français de son actuel isolement, du mépris, aussi, qui l'écarte de vouloir collaborer avec l'architecture. Les divers groupes et tendances (art abstrait, tendance figurative, groupe néo-plastique, ou encore retour religieux à la «figure» chez un Etienne Martin) sont, malgré l'abondance des talents, actuellement dans une phase surtout expérimentale.

Réflexions sans titre 377

par Werner Schmalenbach

La grande exposition Böcklin de la «Kunsthalle» de Bâle en 1951 a amené l'auteur à une suite de réflexions, non point tant sur Böcklin en tant que tel que d'une façon tout à fait générale sur les rapports entre l'art des temps anciens et notre époque. B., jusque-là, avait été pour l'auteur chose étrangère, car il le rejetait en bloc avec son époque. Maintenant, le «découvrant» pour ainsi dire, il se rend compte que notre admiration pour une œuvre ancienne suppose toujours que nous l'«amputions» de son temps, épreuve que, seul, supporte d'ailleurs l'art authentique. — Par voie de conséquence, W. S. examine aussi la question du cadre à donner aux toiles (pour les reproductions, le cadre à l'ancienne est toujours un non-sens): un cadre moderne, simple, bien souvent faciliterait étrangement l'intégration d'une œuvre du passé à notre sensibilité actuelle.